

Mature d'un vaisseau français de 120 canons, au dessus de la quille.....	250
Tours de Notre-Dame, de Montréal.....	220
Tours de Notre-Dame de Paris.....	216
Arcs de Triomphe de l'Étoile à Paris...	142
Obélisque de Louqsor.....	90
Dôme du Collège de St. Hyacinthe.....	132

*Bazar.* La charité des citoyens de St. Hyacinthe s'est fait remarquer en toutes circonstances, mais dans l'organisation des bazars, elle a toujours été particulièrement remarquable.

Le premier bazar en faveur de l'Hotel-Dieu se fit en 1846, et rapporta la jolie somme de \$232,00. Depuis dix-huit autres bazars ont eu lieu, et leurs recettes y-compris celle du premier, forment le montant de \$15,176,73.

—o—  
**NÉCROLOGIE.**  
—

Les journaux de Québec nous ont appris la mort du Rev. M. Paschal Pouliot, ci-devant Curé de St. Gervais. Nous lui devons un souvenir parcequ'il a été professeur dans cette maison.

Après avoir fait de brillantes études au Collège de Nicolet, il embrassa l'état ecclésiastique, et fut envoyé à St. Hyacinthe pour y enseigner les Mathématiques et la Physique. Il eut entre autres disciples Monseigneur Joseph Larocque, M. Marchesseau, Curé de St. Aimé, et M. le Docteur Giard du département de l'Instruction Publique. Il apporta un grand soin à son enseignement qui fut couronné de succès. Il sut se faire estimer et aimer par les belles qualités de son caractère : il était agréable par les saillies de son esprit.

M. Pouliot a été Curé des Trois-Pistoles, de St. André, et en dernier lieu de St. Gervais. Il s'est montré dans le gouvernement de ces paroisses un pasteur plein de dévouement, de charité, et d'habileté. Il a laissé partout un souvenir qui a fait échérir sa mémoire.

Des infirmités l'avaient forcé de se retirer dans ses dernières années à la Rivière du Loup chez des membres de sa famille. Il est mort le 5 de ce mois : il était âgé de 69 ans.

—o—  
**COLLEGIANA.**  
—o—

*Mieux.* Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que la santé de M. Dufresne, retenu à l'Hopital depuis près de deux mois, s'améliore de jour en jour ; nous espérons le revoir bientôt au milieu de nous.

Au "*Spectator.*" Merci pour votre bienveillant conseil ; nous espérons tôt ou tard pouvoir acquiescer à vos désirs. En attendant, portez-vous bien, et défiez-vous des indigestions si communes en carême !

"*Niagara Index.*" Comme un compliment en attire un autre, nous dirons à notre confrère que nous sommes charmé de la manière *courtoise* avec laquelle il reçoit ses amis ; c'est sans doute la mise en pratique des principes énoncés dans son excellent article on *Politeness and Civility?* Au revoir, aimable confrère, vous serez toujours le *bien-venu* dans nos pages.

*Retraite.* C'est hier soir que sont commencés les exercices de la retraite, dite de *décision*. Les élèves de Philosophie et de Rhétorique doivent seuls y prendre part. Daigne St. Joseph, le *père du bon conseil*, leur montrer la voie qu'ils doivent suivre pour faire la volonté de Dieu. Les cadets n'oublieront pas leurs frères aînés dans leurs prières.

*St. Patrick's Day.* La fête devait être <sup>6</sup>chamée aujourd'hui ; mais à cause de la retraite, la célébration en a été fixée à lundi. À en juger par le programme, tout promet d'être grandiose : il y aura musique, dîner, force discours, promenade en voiture, etc. Nous espérons qu'on nous gratifiera d'un compte-rendu pour le prochain numéro.

*Sculpture.*— Il nous a été donné d'admirer un joli travail de M. M. Decelles, Marcil et Taché, destiné à être envoyé à l'*Exposition Universelle* de Philadelphie. C'est un plan en relief du Collège et de ses environs. Le Collège surtout, en bois massif, d'après une échelle de 22 pieds au pouce, est l'image parfaite de la réalité, et d'un fini d'exécution que ne renierait pas le plus fin sculpteur.

*Service.*— Le service annuel des *Bienfaiteurs* défunts sera chanté dans la chapelle du Séminaire, jeudi prochain, le 23.

—o-o-o—  
**Correspondances.**  
—

Monsieur le Gérant,

Votre correspondant, *Un Finissant*, manie la férule aussi habilement qu'un maître de discipline, je lui en fais mon compliment. Me voilà rangé parmi les *critiqueurs*, gens dont la compagnie m'a toujours souverainement déplu. Jugez donc de mon désespoir. Pour me disculper, je vais me contenter de lui citer deux vers d'une fable de Lafontaine, et le prier d'y voir la pensée que je voulais rendre dans ma première correspondance :

"Il ne faut jamais dire aux gens ;"

"Écoutez un bon mot, oyez une merveille."

En vous conformant à cet avis, Mr. le Finissant, vous vous épargnerez bien des *sueurs*.

Votre tout dévoué,

Nordiste

—o—  
Monsieur le Gérant,

Afin de mettre trêve aux *cancans* qui circulent parmi mes confrères, au sujet de ma guérison quasi miraculeuse, je viens solliciter un tout petit espace dans le *Collégien*. Comme je suis d'âge à parler pour moi-même, on voudra bien croire la version que je vais donner la seule véritable. D'ailleurs, ceux qui seraient atteints de la maladie dont je souffrais n'ont qu'à recourir au remède que j'ai employé, et ils sentiront de suite un soulagement, sans qu'il y ait besoin de l'intervention de Dieu. Sans plus de préambule, je vous conte mon histoire.

Dimanche dernier, vous vous rappelez, il faisait une journée de printemps, et ma pensée se porta tout naturellement vers la *cabane à sucre*. Absorbé par cette pensée, le sermon me parut plus court que d'habitude ; l'étude avant la classe de catéchisme était sur le point de finir et je n'avais pas en-